



CHAMBRES
DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE

17 septembre 2021

Vous reprendrez bien une louche de Social Washing ?

Comme dans beaucoup de grands groupes, la CCIR Paris IDF met progressivement en place sa politique de Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE). Séances de yoga, sophrologie, vidéo conférences sur le sommeil, gourde éco-responsable, menus végétariens, référents qualité de vie au travail, ambassadeurs RSE...

Autant de bonnes idées dont les maigres buissons peinent à cacher la forêt de nos conditions de travail ultra-dégradées depuis les réorganisations, auxquelles s'est ajoutée la crise COVID.

Bien sûr la crise sanitaire a imposé à tous un calendrier qui n'était celui de personne, mais rien n'obligeait la CCIR à poursuivre son plan de restructuration en pleine tempête. La CFDT a réclamé à plusieurs reprises un moratoire, cette décision était la seule option socialement responsable, le constat dans bien des services, du GIE à l'EPA en passant par les EESC est amer.

Parce qu'il va en falloir, des conférences sur le sommeil, pour permettre à nos collègues du GIE de dormir sur leurs deux oreilles, tant leurs conditions d'emploi se sont dégradées : perte du statut d'agent public, accord sur l'harmonisation du temps de travail au point mort, manque de personnel permanent, crainte sur la pérennité des emplois.



Il va en falloir des menus locavores, pour nous faire avaler le gel du point d'indice depuis plus de dix ans et le refus de revaloriser les salaires.

Il va en falloir des séances de sophrologie, pour gérer le stress des enseignants des EESC dont les plans de charge, les activités et les classes explosent depuis le dernier titre III. Le tout, sans aucune compensation financière, ni reconnaissance du travail de continuité pédagogique accompli depuis 18 mois.



CHAMBRES
DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE

17 septembre 2021

Il va en falloir des séances de yoga, pour pouvoir supporter sans s'énerver, l'avalanche de procédures sans aucune valeur ajoutée, qui sont venues plomber le quotidien de nos collègues de l'EPA ou du personnel administratif des EESC.

Il va en falloir des échanges sur les bonnes postures, pour pouvoir se contorsionner dans la multitude des règlements qui malgré l'UES (Unité Économique et Sociale) génère des disparités dans le traitement des agents et des salariés travaillant dans les mêmes services et exécutant les mêmes tâches.

Il va en falloir des poubelles sélectives, pour nous faire oublier la manière si particulière dont les différentes directions ont interprété le tri des déchets en visant leur personnel actif plutôt que leur gouvernance.

Sans omettre le grand discours sur la RSE comme "Axe stratégique transverse et collaboratif de la CCIR" que chacun appréciera à sa juste valeur :

- **Sur l'éthique sociale** : "Depuis 2015, le pilier social se structure à travers le développement du capital humain" (communication RSE du 2/07/2021). La CCIR a perdu la moitié de ses agents depuis 2015 et les conditions d'emploi offertes en droit privé n'intéressent personne. Étrange perception du développement de capital humain.



- **Sur l'importance et la haute qualité des échanges avec les partenaires sociaux**. Nous gardons en mémoire les conventions collectives Syntec et EPI imposées par Décisions Unilatérales de l'Employeur, les jours de télétravail au bon vouloir des managers sans négociation avec les organisations syndicales, l'égalité professionnelle pour laquelle nous ne sommes pas dans les clous mais ça viendra un jour... ou l'autre.

Pourquoi perdre du temps à discuter d'équité sociale avec les syndicats alors qu'on peut bricoler dans son coin ?

Même avec l'eau filtrée du bout du couloir contenue dans la gourde éco responsable en fibres de canne à sucre siglée CCIR, la pilule ne passe pas !

NON ! Il ne fait plus bon travailler à la CCIR ces dernières années et il est grand temps que cela change concrètement !

Vous partagez nos idées ?